

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

---

## SAINT JEAN-BAPTISTE.

Son mépris pour le monde.—Il sera grand devant le Seigneur, avait dit l'ange à Zacharie, son père. Pour obtenir cette grandeur, saint Jean s'humilie et se regarde comme le dernier des hommes. Tout jeune, il quitte le monde et se retire au désert. Ceux qui veulent être grands devant le Seigneur doivent, comme saint Jean, fuir le monde dès leur jeunesse, aimer et chercher le silence et la retraite. Tout en vivant dans le monde, un chrétien ne doit pas être du monde, mais se rappeler qu'il est tenu d'être fidèle aux promesses de son baptême. Sans s'enfouir dans les déserts, il faut du moins savoir se faire une solitude dans le monde.

Ses austérités.—Saint Jean n'a jamais commis de péché grave. Cependant il se mortifie comme un grand pécheur. Il se mortifie dans sa demeure qui n'est autre que le désert ; il se mortifie dans le vêtement qui se compose d'un cilice en poils de chameau ; il se mortifie dans sa nourriture qui consiste en un miel sauvage trouvé dans les troncs d'arbres. Quelle condamnation de la sensualité de la plupart des chrétiens, qui ne cherchent en tout que leurs aises, murmurent contre tout, et ne sont jamais contents du sort que la Providence leur a fait.

Son courage et son martyre.—A son mépris pour le monde, il ajoute une humilité profonde, qui est la marque évidente d'un grand courage. Il refuse le titre de Messie, disant qu'il n'est ni Elie, ni prophète, ni homme, mais seulement une voix. Malgré cela, les peuples accourent à lui confesser leurs péchés, et le Sauveur lui-même vient lui demander le baptême. Voilà la gloire que l'humilité engendre. S'occupant plus de plaire à Dieu qu'aux hommes, il censure la conduite immorale d'Hérode qui le fait jeter